

3

L' ORAGE

16

Parlez-moi de la pluie et non pas du beau temps,
de beau temps un dégoûte et m'fait grincer des dents,
Le bel azur me met en rage,
Par le plus bel amour qui m'fut donné sur terr'
Je l'dois au mauvais temps, je l'dois à Jupiter,
Et ne tombe d'un ciel d'orage.

X

Par un soir de novembre, à cheval sur les toits,
Un vrai tonnerr' de Brest, avec des cris d'ubois
Allumait ses feux d'artifices.
Bondissant de sa cache en costume de nuit,
Ma voisine affolée vient cogner à mon huis
En réclamaunt mes bons offices.

"Je suis seule et j'ai peur, arrêtez-moi, par pitié
Mon époux vient d' partir faire son dur métier,
Pauvre malheureux mercenaire,
Contraint d' cacher dehors quand il fait mauvais temps,
Par la bonne raison qu'il est représentant
D'un maison de paratonnerres.

En bénissant le nom de Benjamin Franklin,
Je l'ai mise en lieu sûr entre mes bras câlins,
Et puis l'amour a fait le reste!
Toi qui sèmes des paratonnerres à foison,
Que n'en as-tu planté sur ta propre maison?
Erreur on ne peut plus funeste.

X 2

Quand Jupiter alla se faire entendre ailleurs,
La belle, ayant afin cajolé sa frayeur
Et recourré tout son courage,
Retra dans ses foyers fair' sécher son mari
En m' donnant rendez-vous les jours d'intempérie,
Rendez-vous au prochain orage.

A partir de ce jour j' n'ai plus baissé les yeux,
J'ai consacré mon temps à contempler les cieux,
A regarder passer les nues,
A ~~faire les yeux~~ guetter les statuts, à longuer les nuibus,
A faire les yeux doux aux moindres cumulus,
Mais ~~faire~~ Elle n'est pas revenue.

Mon bonhomme de mari avait tant fait d'affair's,
Tant vendu ce soir-là de petits bords de fer,
Qu'il était dev'né millionnaire
Et l'avait emmenée vers des cieux toujours bleus,
Des pays irbécile où jamais il ne pleut,
Où l'on ne sait rien du tonnerre.

Dieu fasse que ma complainte aille, tambour battant,
Lui parler de la pluie, lui parler du gros temps
Auxquels on a t'né fête ensemble,

Li conter qu'un certain coup de foudre amassa
Dans le mill' de mon cœur à laissé le des
D'un petit fleur pi lui ressemble.

Georges Brassens.

